

# **ANNEXE 1**

Portrait agroalimentaire de la MRC de Témiscouata

Les produits des entreprises agricoles ne sont généralement pas vendus directement aux consommateurs. Avant d'arriver dans leur assiette, ils passent par un processus de transformation, de distribution et de vente qui génère encore plus d'emplois et de revenus dans l'économie.

## Transformation

Le secteur de la transformation alimentaire s'active principalement autour de la découpe des viandes. La perte d'un abattoir de porcs en 2002 est venue modifier considérablement l'emploi et a généré un effet économique négatif important dans le milieu. Actuellement, une entreprise de découpe de viande cunicole et une usine de fabrication d'un sous-produit du sirop d'érable sont en implantation.

On estime que les 16 entreprises de transformation donnent de l'emploi à une vingtaine de personnes, comparativement à un peu plus de 500 emplois il y a quelques années.

## Commerce de gros

Le commerce de gros est tout simplement un prolongement des réseaux régionaux établis. Les 11 entreprises de ce secteur rendent disponibles les denrées de base sur le territoire. Environ une douzaine d'emplois y sont liés.

## Commerce de détail

Le commerce de détail, avec ses 66 établissements, permet de bien combler les besoins essentiels en distribution et vente d'aliments dans la MRC. On voit sporadiquement apparaître quelques entreprises plus spécialisées comme des magasins d'aliments naturels, des chocolateries et des confiseries, mais c'est sans contredire les types épicerie-boucherie et épicerie-dépanneur qui occupent la portion la plus importante de ce secteur. Une seule place d'affaires de type hypermarché est présente sur le territoire à Cabano. On évalue que ces entreprises génèrent au total de 500 à 600 emplois.

## Restauration

La restauration, avec ses 104 établissements, est présente dans la majorité des agglomérations de la MRC. Presque 50 restaurants et autant de casse-croûte servent des repas. Signalons que malgré l'importance du volume de sirop d'érable produit au Témiscouata, seulement quelques entreprises acéricoles offrent des repas de cabane à sucre. Par ailleurs, seulement 2 établissements de service de restauration rapide ont pignon sur rue. On estime que ce secteur donne de l'emploi à environ 700 personnes.

Nombre d'entreprises en 2004

Secteurs	Nombres d'entreprises
Transformation	16
Commerce de gros	11
Commerce de détail	66
Restauration	104

Source: CQIASA, 2004  
Compilation: MAPAQ Bas-Saint-Laurent

## Sécurité alimentaire

Le Centre québécois d'inspection des aliments et de santé animale (CQIASA) a pour mandat d'assurer la sécurité et l'innocuité des aliments. Son personnel inspecte les établissements québécois de vente et de transformation alimentaires, en plus de jouer un rôle majeur dans la traçabilité des aliments.

Le système québécois d'identification et de traçabilité permet d'assurer le suivi d'un produit agricole. Ce système permet de circonscrire, dans les meilleurs délais, la maladie ou les problèmes sanitaires en identifiant rapidement les sites touchés et en évitant la propagation à d'autres sites. Implantée, à ce jour, de la ferme à l'abattoir chez les bovins et les ovins, la traçabilité devrait s'étendre jusqu'à la table pour l'ensemble de la chaîne bioalimentaire au cours des prochaines années.



## Tendances et potentiels de développement

### Secteur agricole

En production laitière, le développement se fera par la consolidation des entreprises existantes qui ont une relève intéressée et motivée. Le prix élevé du contingent laitier et l'augmentation de la capitalisation de plusieurs fermes, au cours des dernières années, rendent cependant le transfert à la relève et l'accès à la propriété plus difficiles.

La production de lait et de viande biologiques sont en émergence devant les perspectives intéressantes de marché pour ce type de produits.

L'implantation d'une entreprise caprine au Témiscouata et la venue d'un transporteur de lait de chèvre ont suscité beaucoup d'intérêt dans le milieu agricole. Avec l'abondance de terres et de bâtiments disponibles, cette production pourrait se développer sur d'autres fermes.

La production ovine non contingentée et peu exigeante sur le plan environnemental constitue encore une avenue intéressante pour la diversification des fermes et pour l'établissement en agriculture.

La disponibilité de terres et la faible intensité des élevages au Témiscouata permettraient l'établissement de nouvelles fermes porcines. Les perspectives de développement sont cependant confrontées à l'acceptabilité sociale et économique des principaux acteurs des villes et villages.

Les autres productions animales demeurent mineures. La mise en marché non organisée et les longues distances de transport des animaux jusqu'à l'abattoir limitent le développement de productions comme les petits gibiers.

La culture des céréales à paille, bien adaptée au climat témiscouatain, devrait poursuivre son expansion sur le territoire. Dans certaines municipalités bénéficiant d'un microclimat, le maïs fourrager mis à l'essai pourra s'établir sur les fermes. On envisage de plus en plus la production



spécialisée de céréales comme l'avoine pour l'alimentation humaine ou encore l'orge de brasserie.

Quant aux productions maraîchère et fruitière, elles continuent d'être tributaires d'une mise en marché locale, de la vente à la ferme et de l'autocueillette de fruits et de légumes. Les agriculteurs doivent mieux faire connaître leurs produits aux consommateurs témiscouatins.

En acériculture, les entreprises devraient poursuivre leur consolidation. La pérennité de plusieurs exploitations de ce secteur important de l'économie passera certainement par une bon transfert des actifs à une relève qualifiée.

### Secteurs transformation et commerce

La disponibilité de main-d'œuvre adaptée à la transformation des viandes est favorable à l'implantation de nouvelles usines au Témiscouata et au développement de petits centres de découpe de viandes.

En acériculture, l'implantation récente d'une usine de transformation du sirop d'érable, avec un produit novateur, pourrait entraîner d'autres entreprises à s'investir dans la transformation de la sève d'érable. Plusieurs entreprises impliquées dans la transformation du sirop devraient poursuivre leur démarche de développement de produits à valeur ajoutée. La mise en place récente d'un centre d'expérimentation et de transfert technologique en acériculture viendra stimuler et supporter ce secteur.

D'une façon générale, le développement de produits locaux, fermiers et/ou du terroir représente un bon potentiel face à une demande grandissante des consommateurs. La restauration et le commerce de détail sont assez bien développés, mais les établissements spécialisés sont peu présents pour répondre aux besoins des touristes. Il s'agit certainement d'une avenue à mieux exploiter.

Rédaction: Véronique Gagnon, Donald Beaulieu  
Collaborateurs: Jean Gagnon, CQIASA,  
Martin Rousseau  
Révision: Luc Vézina

Agriculture, Pêcheries  
et Alimentation  
**Québec**  
Bas-Saint-Laurent  
Conception et recherche: Sylvie Raymond  
Conception graphique: Christian Charest  
Photos: Bruno Jean, Sylvie Raymond,  
Marc Lajoie, Sylvie Bujold,  
Charlotte Sutton, France St-Onge,  
Brigitte Ortiguy

ISBN 2-550-45475-8

1<sup>er</sup> septembre 2005

## Portrait agroalimentaire de la MRC de Témiscouata



### L'industrie agroalimentaire du Bas-Saint-Laurent

Située sur la rive sud du fleuve Saint-Laurent, la région du Bas-Saint-Laurent occupe un vaste territoire de plus de 2,2 millions d'hectares, dont 644 000 (29 %) sont consacrés à l'agriculture. La population totale de 202 037 personnes est répartie dans 128 municipalités regroupées en 8 municipalités régionales de comté (MRC).

Le secteur agricole joue un rôle clé dans l'économie régionale. En plus d'être un employeur important, les 2 242 entreprises agricoles génèrent des recettes de plusieurs centaines de millions de dollars. Les produits de ces entreprises ne sont généralement pas vendus directement aux consommateurs. Ils suivent la filière agroalimentaire pour y être conditionnés, transformés et distribués à des entreprises de gros et de détail, avant d'être vendus aux consommateurs. L'ensemble des activités de cette filière a pour nom « industrie agroalimentaire ».

Au Bas-Saint-Laurent, l'industrie agroalimentaire contribue largement à l'économie régionale. Plus de 8 % du produit intérieur brut (PIB) régional et plus de 20 % des emplois de la région sont reliés à cette industrie.



### L'agroalimentaire de la MRC

La MRC de Témiscouata compte 20 municipalités pour une population totale de 22 233 habitants. La superficie totale est de 3 905 km<sup>2</sup>, soit le deuxième territoire le plus grand du Bas-Saint-Laurent après La Matapédia. Il est occupé à 32 % par la zone agricole.

L'agroalimentaire est la deuxième industrie en importance de la MRC, après bien sûr l'industrie forestière. Elle constitue donc une base importante de développement économique. On dénombre sur le territoire 593 établissements des secteurs agricole, de la transformation, de la distribution, du commerce et de la restauration qui génèrent environ 2 696 emplois.

L'agriculture, avec 1 464 emplois, est le maillon le plus développé de cette industrie suivi des secteurs du commerce de détail et de la restauration. Chacun des maillons de cette industrie contribue d'une façon importante à l'économie du territoire et de la région, en termes d'investissement, de création et de maintien d'emplois et, conséquemment, d'amélioration de la richesse collective.

L'agriculture, avec 396 entreprises qui génèrent des revenus à la ferme de 42,6 M\$, en plus de façonner le paysage tant apprécié par les touristes, contribue d'une façon déterminante à la pérennité des communautés locales, essentiellement rurales.

Les statistiques présentées dans ce portrait proviennent des banques de données du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ) et de ses organismes. Toute comparaison avec celles obtenues d'autres sources doit être faite avec réserve.

Québec

# Agriculture

## Ressources biophysiques

La majorité des sols agricoles sont des loams appartenant aux classes 2 et 3 de l'inventaire des terres du Canada qui offrent de bonnes possibilités agricoles pour la plupart des cultures.

Souvent très accidentées, les terres agricoles offrent un bon potentiel pour la production des cultures fourragères et céréalières. Les terres sont généralement disponibles (31,7% du territoire est en zone agricole) et à bon prix. Elles demandent souvent d'être amendées (organiques et inorganiques) car le pH et le taux de matières organiques sont généralement bas. De plus, plusieurs sols doivent être drainés et l'épierrement est requis. Dans d'autres cas, des pratiques agricoles particulières doivent être effectuées pour réduire les effets de l'érosion.

Le Témiscouata profite d'un climat tempéré, influencé par le relief du territoire qui est constitué de montagnes et de vallées occupées par des lacs allongés de grande dimension. L'altitude, qui varie de 150 à 520 mètres, contribue aux différences appréciables entre les deux types de relief.

Les vallées où se trouvent les principales municipalités : Cabano, Notre-Dame-du-Lac et Dégelis, bénéficient d'un microclimat plus doux que celui des montagnes, en raison de la plus faible altitude, de l'encadrement des montagnes et de l'effet tampon des lacs environnants. Les précipitations varient de 900 à 1 000 mm. La longueur moyenne de la saison de végétation varie de 166 à 173 jours dans les vallées alors qu'elle est de 159 à 166 jours en montagne. Il en est de même pour l'accumulation des degrés-jours; 1 381 à 1 567 (base 5°C) dans les vallées et 1 195 à 1 381 en montagne.

## Agroenvironnement

L'agroenvironnement occupe une place importante dans le quotidien des agricultrices et des agriculteurs. Pas moins de 65% des fermes d'élevage ou de productions végétales de la MRC sont membres d'un groupe-conseil agroenvironnemental. De plus, environ 50% des entreprises de productions animales respectent déjà les exigences environnementales en vigueur relatives à l'entreposage et la gestion des fumiers.

1 Un nombre de ces agroenvironnementales de moins de mille ans publié en 2001

## Portrait économique

Le nombre d'entreprises agricoles inscrites au MAPAQ a augmenté de 20% depuis 1997, passant de 330 à 396 pour se rétablir au même niveau qu'en 1990.

La production laitière, qui a longtemps été la plus importante, laisse maintenant place à la production acéricole avec respectivement 31% et 43% des recettes agricoles de la MRC. On a en effet observé une forte implantation d'entreprises acéricoles de 1998 à 2000 pendant que le nombre de fermes laitières diminuait.

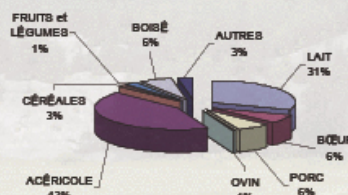
Notons que la grande majorité des fermes sont des entreprises familiales propriétaires de leurs terres, de leurs bâtiments et de leur cheptel.

### Portrait économique du secteur agricole

Nombre entreprises	Recettes totales(\$)	Estimé actif total (\$)	Taxes municipales (\$)
396	42,6 millions	192 millions	538 628

Source : MAPAQ, 2004

### Répartition des recettes déclarées selon le type de production



## Emplois

Les 396 entreprises agricoles enregistrées sont gérées par 549 propriétaires, dont 122 sont des femmes, appuyés par une main-d'œuvre familiale de plus de 407 personnes. Ces fermes embauchent 38 personnes à temps complet et accordent un travail à temps partiel et saisonnier à 470 autres. L'agriculture de la MRC de Témiscouata crée donc 1 464 emplois directs. Plusieurs entreprises de service gravitent autour des fermes. On estime environ à 60 le nombre d'emplois indirects générés par la production agricole.

## Productions animales

### Production laitière

La MRC de Témiscouata n'échappe pas au phénomène de déclin du nombre d'entreprises laitières sur son territoire. Malgré cela le contingent total (quotas) de lait déteu par les fermes a augmenté de 7% depuis 1990. L'augmentation de la production acéricole à la fin des années 1990 s'est effectuée en partie au détriment de la production laitière. Pour mieux comprendre ce phénomène de diversification des fermes laitières, le MAPAQ a mis sur pied, en 2002, un comité de redynamisation de la production laitière au Témiscouata. Ce groupe de travail constitué de plusieurs représentants d'organismes du milieu travaille à mieux valoriser la production, favoriser le transfert de fermes et limiter l'abandon et la vente de fermes.

### Production bovine

Le nombre total de vaches de boucherie d'élevage vache-veau a pratiquement doublé depuis 1990, et ce, malgré une diminution du nombre de producteurs. On comprend donc que plusieurs entreprises bovines ont connu une bonne expansion. La finition de bouvillons jusqu'à l'abattage s'est également implantée sur plusieurs fermes.

### Production porcine

Même si la production porcine s'est établie au Témiscouata il y a près de 20 ans, on compte aujourd'hui seulement 6 entreprises sur le territoire. Les fermes ont connu une certaine consolidation avec au total 6 806 places-porcs. Depuis l'avènement du moratoire, en 2002, le développement de ce secteur s'est limité à de légères augmentations des troupeaux existants.

### Production ovine

Le Bas-Saint-Laurent est la principale région productrice ovine de la province. Or, moins de 10 producteurs ovins se retrouvent sur le territoire témiscouatain. Le cheptel total a connu une progression de 440 brebis depuis 1990.



### Évolution du nombre de déclarants et d'unités de production animale de 1990 à 2004

Productions	Nombre d'unités	1990	1997	2004	Évolution %
Laitière	Entreprises	120	112	80	-33
	Quotas(kg/jour)	1992	2267	2137	+7
Bovine	Entreprises	112	69	64	-43
	Bovif	1378	2223	2507	+82
	Entreprises	0	31	21	*
	Bouvillons	0	501	3415	*
Porcine	Entreprises	3	2	2	-33
	Bois	50	n/d	n/d	n/d
	Entreprises	0	1	4	*
Ovine	Flaw-pov	0	n/d	6806	*
	Entreprises	8	21	8	0
Chèvres	Bois	700	1200	1140	+63
	Entreprises	0	0	2	*
Chevaline	Chéms	0	0	n/d	*
	Entreprises	9	21	7	-22
Aricole	Chéms	42	66	14	-67
	Entreprises	3	2	3	0
Piscicole	Entreprises	2	4	5	+150
	Entreprises	10	1	0	
Cunicole	Entreprises	0	1	1	*
	Grand-Gobiers	0	1	0	0
Ratites	Entreprises	0	3	0	0

Source : Fiches d'enregistrement, MAPAQ

\*Apparition de nouvelles entreprises et d'unités de production n/d : Afin de conserver la confidentialité des données, le nombre d'unités de production n'est pas indiqué lorsque les exploitations sont inférieures à 3

### Autres productions animales

D'autres productions animales sont présentes au Témiscouata. La production chevaline présente sur 7 entreprises a connu une décroissance importante. Il en est de même pour la production apicole (miel) et d'autres productions mineures (ratites et apiculture). Par contre, 2 nouvelles entreprises caprines (chèvres laitières) sont en implantation et la pisciculture est en légère augmentation. D'une façon générale, ces productions sont à leur plus bas niveau depuis 1990.

## Productions végétales

### Production acéricole

Les statistiques nous montrent une augmentation importante du nombre d'entailles entre 1997 et 2004, passant de 2,5 millions d'entailles à 4,2 millions, avec sensiblement le même nombre d'entreprises, soit 250 et 259. Cela s'explique par le fait que beaucoup d'entreprises, qui n'étaient pas officiellement enregistrées au MAPAQ en 1997, se sont inscrites en 2004.

Cette production est maintenant assujettie à un système de contingentement pour mieux faire face aux difficultés découlant d'une réserve importante de sirop accumulé à l'échelle provinciale.

L'expansion de cette production est donc tributaire d'une plus grande transformation de la sève d'érable et d'une meilleure mise en marché des produits.

### Productions fruitière, maraîchère et de pomme de terre

La production de petits fruits, principalement de fraises et de framboises, se maintient. Elle est destinée presque en totalité sur le marché local des principales municipalités. La production de la pomme de terre est également stable, même si le nombre de producteurs a fléchi un peu au cours des dernières années.

### Productions céréalière et fourragère

La majorité des terres en culture servent à la production de plantes fourragères. Ces fourrages sont généralement utilisés à la ferme et une faible proportion est vendue à d'autres producteurs pour alimenter leur bétail.

En ce qui concerne les céréales, l'orge domine largement les autres cultures avec 2 030 hectares, comparativement à un peu plus de 1 400 hectares pour l'avoine. On retrouve également de faibles superficies de céréales mélangées, de blé et un peu de céréales destinées à l'alimentation humaine.



### Évolution du nombre de déclarants et d'unités de production végétale de 1990 à 2004

Productions	Nombre d'unités	1990	1997	2004	Évolution %
Acériculture	Entreprises	140	250	259	+85
	Entailles	850 000	2 505 000	4 198 906	+394
Pomme de terre	Entreprises	6	8	5	-17
	Hectares	61	82	75	+23
Fruitière (fraises)	Entreprises	3	3	3	0
	Hectares	12	4,5	3,9	-68
Fruitière (framboise)	Entreprises	0	2	2	*
	Hectares	0	0,4	n/d	*
Fruitière (pomme)	Entreprises	1	3	0	
	Unités	200	885	0	
Cultures abritées	Entreprises	6	5	5	-17
	Mètres carrés	11 151	6 763	9 307	-17
Horticulture ornementale	Entreprises	1	2	2	+100
	Hectares	n/d	n/d	n/d	n/d
Céréales et produits végétaux récoltés pour le grain	Entreprises	n/d	n/d	2	n/d
	Hectares	n/d	n/d	n/d	n/d
Champignon	Entreprises	1	1	0	
	Arbres de Noël	Entreprises	n/d	n/d	1

Source : Fiches d'enregistrement, MAPAQ

\* : Apparition de nouvelles entreprises et d'unités de production n/d : Afin de conserver la confidentialité des données, le nombre d'unités de production n'est pas indiqué lorsque les exploitations sont inférieures à 3

### Autres productions végétales

Les cultures abritées (fleurs en serre) sont présentes un peu partout sur le territoire. La production de cultures ornementales, principalement des arbres et arbustes, est aussi représentée. Même si les données en production végétale sont peu élevées, il n'y a pas lieu de s'inquiéter car la diversité de la production et la stabilité financière des entreprises sont relativement bonnes.